



Paul Julien & Marie Laure Braga ©2019

Jean 8 :12 Jésus parla encore au peuple, et dit : **Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.**

13 Les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas véritable. **14** Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est véritable, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais.

Session 1 : Se préparer au mariage

Se préparer au mariage consiste à déterminer qui on est en tant que personne et qui on veut être en tant que futur-e- marié-e-. Il s'agit de répondre à la question : « A qui la personne qui va m'épouser aura-t-elle affaire et qu'est-ce qui l'attend dans le mariage ? » Dans le cadre d'un mariage chrétien, cette question d'identité aura inévitablement pour repère votre relation avec la personne et l'œuvre de Jésus Christ.

Parlant de sa propre identité en Jean 8 :12-14, le Seigneur Jésus donne trois révélations importantes qui vous aideront à réfléchir sur votre vie, en général, et sur votre mariage, en particulier. Premièrement, il décline son identité : « *Je suis la lumière du monde* ». Deuxièmement, il dit ce qui attend la personne qui le suit : « *celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie* ».

- Vous, qui êtes-vous ? Qu'est-ce qui attend la personne qui vous suivra/épousera ?

La troisième révélation concerne la vérité du témoignage de Jésus. Les pharisiens mettent en doute la vérité de ce témoignage. Et pour cause, il ne vient pas de quelqu'un d'autre que Jésus lui-même. Alors arrive la troisième révélation qui est la raison pour laquelle Jésus atteste que le témoignage est vrai : « *car je sais d'où je suis venu et où je vais* ».

- Et vous, d'où êtes-vous venu(e) ? Vous êtes-vous repenti(e) et converti(e) afin que vos péchés soient effacés (Actes 3 :19) ?
- Où allez-vous ? Courez-vous vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ – y compris dans le mariage – (Philippiens 3 :14) ?

Le message essentiel de l'identité en Christ comme clé pour un mariage victorieux est approfondi tout au long du module **GAMEO – Que le mariage soit honoré de tous**. La première session, Se préparer au mariage, sera suivie de Préparer le mariage, Réussir la vie de couple, Réussir la vie de famille et Réussir la fin du mariage. Nous aborderons cette première session en trois points :

1. Le privilège du célibat
2. Se préparer aux tribulations
3. La question la plus importante pour se préparer.



1. LE PRIVILEGE DU CELIBAT

Il existe trois perceptions du célibat : **T**ribulation, **T**ransition ou **T**résor. Laquelle correspond (ou lesquelles correspondent) à votre expérience ?

A. CELIBAT-TRIBULATION

Sous la pression du temps, des comparaisons, des hormones ou de certaines croyances, le célibat peut être vécu comme une épreuve plus ou moins rude. Notamment lorsqu'il se prolonge au-delà de la quarantaine. Dans ces conditions-là, chez les femmes en particulier, le désir de maternité et la perspective de la ménopause peuvent causer de l'anxiété. Toutefois, la réponse demeure la prière de foi selon qu'il est écrit en Philippiens 4 : « 6 *Ne vous inquiétez de rien ; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.* 7 *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* ».

B. CELIBAT-TRANSITION

Pour ceux et celles qui se marient (parfois après l'expérience décrite plus haut), le célibat est généralement perçu comme une simple étape de la vie. Avec ses joies et ses peines spécifiques.

Pour les nouveaux disciples, c'est une période de passage de la nouvelle naissance à la croissance spirituelle et à l'apprentissage du service dans l'intimité avec Dieu. C'est là que se pose la base solide d'une bonne préparation au mariage et aux autres étapes de la vie.

C. CELIBAT-TRESOR

Cependant, il y a des célibataires (peu nombreux, il est vrai) pour qui le célibat est un trésor permanent. L'apôtre Paul était l'un de ceux-là et voici ce qu'il écrit à ce sujet en 1 Corinthiens 7 : « 1 *Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme...* 7 *Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.* 8 *A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi.* 9 *Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler...*

26 *Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps difficiles qui s'approchent : il est bon à un homme d'être ainsi.* 27 *Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien ; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme.* 28 *Si tu t'es marié, tu n'as point péché ; et si la vierge s'est mariée, elle n'a point péché ; mais ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner...*

32 *Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ;* 33 *et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.* 34 *Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.* 35 *Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est*



pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction. »

Permanent ou transitoire, le célibat est un privilège – celui de se focaliser sur Dieu. Mais quand il se prolonge alors qu'on veut se marier, on peut être distrait(e) ou troublé(e). D'où la perception et les expériences de tribulation.

Toutefois, il est clair que Paul ne prescrit pas de ne pas se marier. En effet, il écrit en 1 Timothée 4 :1-3 que ce sont de faux docteurs qui interdisent de se marier. Or le mariage, tout comme le célibat, est un don de Dieu. Seulement, dans le mariage librement choisi, Paul anticipe des tribulations dans la chair. Et en rapport avec l'attachement au Seigneur, il anticipe que le mariage sera source de distraction.

- Considérant des expériences connues, que dites-vous des affirmations de Paul ?
- Si le mariage entre disciples de Christ peut être une source de distraction vis-à-vis du Seigneur, que diriez-vous du mariage avec un(e) inconverti(e) ?

2. SE PREPARER AUX TRIBULATIONS

Le texte de Paul en 1 Corinthiens 7 suggère un petit inventaire des tribulations. Les tribulations sont les préoccupations, les inquiétudes intimement liées au mariage. Paul rappelle tout au long du passage qu'il n'a pas ces soucis-là. Il est vrai que cette idée de tribulations est éloignée des rêveries romantiques qui bercent de nombreux projets de mariage chrétiens. Mais, si vous voulez vous marier dans la réalité et non dans vos rêves, il faut y réfléchir. Paul répond aux préoccupations soumisees par les disciples de Corinthe.

A. SE MARIER OU PAS ? Libre à vous.

1 Corinthiens 7 : « 1 *Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. 2 Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. »*

1 Corinthiens 7 : « 7 *Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. 8 A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. 9 Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. »*

1 Corinthiens 7 : « 36 *Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point ; qu'on se marie. 37 Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. 38 Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux. »*

B. SELECTION DU CONJOINT ? Libre mais que ce soit dans le Seigneur.

1 Corinthiens 7 :39c « *elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur. »*



C. SEXUALITE ? Mots-clés : prévention, pouvoir, privation, prière et... prévention.

1 Corinthiens 7 : « 2 Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. 3 Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. 4 La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. 5 Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. »

D. SPIRITUALITE ? Converti(e) déjà uni(e) à un(e) non croyant(e) : vivez en paix.

1 Corinthiens 7 : « 12 *Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ;* 13 *et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari...* 15 *Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. »*

E. SEPARATION ? L'ordre est « non » mais ça arrive et il y a aussi le veuvage.

Entre deux croyants : 1 Corinthiens 7 : « 10 *A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari* 11 *si elle est séparée...* »

Entre un croyant et une non croyante, et vice versa : 1 Corinthiens 7 : « 12 *Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ;* 13 *et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari.* 14 *Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.* 15 *Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. »*

Au croyant : 1 Corinthiens 7 : 27a « *Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien.* »

Le veuvage : 1 Corinthiens 7 : 8 « *... aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi.* »

1 Corinthiens 7 : 39 « *Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt...* ».

F. SATISFACTION DU CONJOINT ? Attention aux soucis et à la distraction

1 Corinthiens 7 : 29-34 *Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court ; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, 30 ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, 31 et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe.*

32 *Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; 33 et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. 34 Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est*



pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.

G. SITUATION MATRIMONIALE DES ENFANTS ? Libre à vous

1 Corinthiens 7 : « 36 *Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point ; qu'on se marie. 37 Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. 38 Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux. »*

H. SE REMARIER OU PAS ? Oui et non, ça dépend du statut de votre lien.

Non, après une séparation entre deux croyants : 1 Corinthiens 7 : « 10 *A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari 11 si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari, et que le mari ne répudie point sa femme ».*

Oui, après une séparation entre un non croyant et une croyante et vice versa, une telle séparation ne devant pas être initiée par le conjoint croyant –versets 12 et 13 –.

1 Corinthiens 7 : 15 « *Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. »*

Oui, en cas de veuvage : 1 Corinthiens 7 : 39 « *Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur. »*

Ainsi, les Corinthiens ont cherché et trouvé les réponses à leurs préoccupations dans le Seigneur.

- Quelles questions vous posez-vous sur le mariage ?
- Quelles réponses avez-vous trouvées et où ?

3. LA QUESTION LA PLUS IMPORTANTE POUR SE PREPARER

La question la plus importante pour se préparer au mariage est la suivante : « **Suis-je une personne naturelle, spirituelle ou charnelle ?** » La réponse honnête à cette question déterminera si vous bâtissez votre vie, y compris le mariage, sur le sable ou sur le roc. En effet, le Seigneur Jésus Christ déclare dans Luc 6 :

« 46 *Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? 47 Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. 48 Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. 49 Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande ».*



Examinons donc point par point ce qu'est une personne naturelle, spirituelle ou charnelle selon la description donnée de 1 Corinthiens 2 :12-16 à 3 :1-3.

A. LA PERSONNE NATURELLE

- A reçu l'esprit du monde.
- N'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu car, pour elle, c'est une folie.
- Est incapable de comprendre ce qui vient de l'Esprit car elle n'a pas l'Esprit de Dieu qui peut l'aider à comprendre.

Message pour la personne naturelle : il faut que vous naissiez de nouveau

« Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jean 3 :5-7).

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2 :38).

B. LA PERSONNE SPIRITUELLE

- A reçu l'Esprit qui vient de Dieu pour connaître les bienfaits de la grâce de Dieu.
- En parle avec la sagesse et le langage de l'Esprit.
- Juge de tout car elle a la pensée de Christ.

Message pour la personne spirituelle : persévérez dans l'imitation de Jésus Christ

« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas » (Philippiens 3 :12-16).

C. LA PERSONNE CHARNELLE

- Un enfant en Christ.
- Nourrie au lait car elle ne supporte pas la nourriture solide.
- Marche selon la nature humaine et non la nature de Dieu, dans les inimitiés et les disputes...

Message pour la personne charnelle : marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair

« Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.



Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres » (Galates 5 :16-26).

Au regard de ces trois catégories, la plupart des difficultés sérieuses dans le mariage seront généralement de trois ordres à la racine : 1) pour les naturels, des défis liés à la naissance spirituelle ; 2) pour les charnels, des défis liés à la croissance spirituelle ; et 3) pour les spirituels, des défis liés à la persévérance dans la voie de Christ.

- Quelle catégorie de personne êtes-vous et pourquoi dites-vous cela ?
- Qu'est-ce que cette catégorie implique pour votre projet de mariage ?
- En conséquence, que comptez-vous faire ?

La personne spirituelle a le meilleur profil pour se préparer au mariage de sorte à en faire une expérience victorieuse. Bien sûr, cela implique des épreuves. Mais ceux qui sont en Christ sont « *plus que vainqueurs par celui qui les aime* » (Romains 8 :37).

EN RÉSUMÉ, retenons que :

- 1) La personne que vous êtes par rapport à Jésus Christ déterminera la préparation qui convient pour votre mariage.
- 2) Personne naturelle, vous préparer au mariage implique que vous naissiez de nouveau.
Personne charnelle, vous préparer au mariage implique que vous croissiez spirituellement.
Personne spirituelle, vous préparer au mariage implique que vous persévériez en Christ.
- 3) Car **se** préparer au mariage, c'est travailler sur votre identité personnelle et sur ce qui (en conséquence de cette identité) attend la personne qui s'attachera à vous dans le mariage. Etre une personne spirituelle est la clé du succès de la préparation.
- 4) **Se** préparer, c'est aussi déterminer que vous n'avez pas le don de célibat et étudier les implications du mariage en Christ pour vous ajuster avant de trouver l'autre.
- 5) Préparer **le mariage** commence par tout ce qui précède mais va plus loin. Et c'est ce que nous allons voir dans la session 2.



Amos 3 :3 “Can two walk together, except they be agreed?”

Deux marchent-ils ensemble sans s’être mis d’accord ?

Session 2 : Préparer le mariage

Préparer le mariage consiste à travailler... 1- au **Choix** du conjoint, 2- à la **Célébration** du mariage, 3- la **Consommation** du mariage et 4- la **Collaboration** conjugale. Hormis certains aspects du choix, cette préparation se fera à deux. L’homme et la femme qui se sont choisis devront se poser mutuellement les bonnes questions afin de s’accorder.

A propos de questions, posons ici la grande question : Comment faire le bon choix ? Dans la session 1, Se préparer au mariage, nous avons commencé à répondre à cette question en posant le fondement. Ce fondement est que le point de départ pour *faire un bon choix*, c’est de se préparer à *être un bon choix – une personne spirituelle*.

Le **Fondement**, les **Fréquentations** et les **Fiançailles** sont les trois étapes qui précèdent la célébration du mariage. Le fondement est essentiellement l’étape de préparation de soi (voir Session 1). Les fréquentations et les fiançailles impliquent des interactions intentionnelles avec la personne que vous allez épouser. Toutefois, il existe une grande différence entre les fréquentations et les fiançailles.

Au stade des fréquentations vous ne prenez pas d’engagement, contrairement aux fiançailles. En effet, les fiançailles constituent une promesse de mariage. Elles mènent, sauf accident de parcours, à la célébration, la consommation et la collaboration du mariage. Les fréquentations devraient donc être une saison d’exploration pure, sage et discrète pouvant aboutir ou non à l’engagement des fiançailles sans causer de scandales.

Le cas de Joseph et Marie (Matthieu 1 :18-25) enseigne le sérieux des fiançailles, la possibilité de les rompre sans légèreté en cas de scandale, et l’importance du fondement :

- Les fiançailles ne sont pas un temps où on vit ensemble avant le mariage ou en vue du mariage (verset 18).
 - Les rapports sexuels – et les grossesses – n’ont pas de place dans les fiançailles (versets 19 et 23, réaction de Joseph et virginité de Marie).
 - Joseph veut rompre ses fiançailles, avec du tact envers Marie (verset 19).
 - Dieu parle à Joseph qui est assez pieux pour reconnaître et obéir à Sa voix (v 20-25).
- Pouvez-vous reconnaître et suivre la voix de Dieu dans le choix de votre conjoint ?



1. PREPARER LE CHOIX

Le choix du conjoint est abordé en trois rubriques qui reflètent les dimensions de l'être humain : spirituel, psychologique et physique. En effet, 1 Thessaloniens 5 :23 révèle que l'être humain est constitué de l'esprit, l'âme et le corps. Il est écrit : *« Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ ! »* Opérer le choix de son conjoint sans l'attention qui convient pour chacun de ces trois aspects est fâcheux. Car le mariage se vit à la fois spirituellement, psychologiquement et physiquement.

En outre, chaque conjoint arrive au mariage avec ce que nous appelons, dans cette étude, un patrimoine. Ce mot désigne le « bagage » que chaque conjoint amène au mariage de chez ses parents et, plus généralement, du fait de son parcours de vie. L'expérience a montré que ce patrimoine mérite d'être examiné car il affecte sournoisement la conception du mariage et les attentes avec lesquelles on se marie. Le **Patrimoine** constituera donc la quatrième rubrique de la préparation du choix. Les trois premières sont la **Piété** (pour l'esprit), la **Personnalité** (pour l'âme) et le **Physique** (pour le corps).

Nous avons vu dans la Session 1 que la piété est fondamentale. Cependant, cela ne signifie pas qu'il faut ignorer ou négliger le reste. Mettez donc à profit les fréquentations puis les fiançailles pour prier, observer, interroger. Ainsi, vous trouverez des réponses sur la piété, la personnalité, le physique et le patrimoine de la personne que vous considérez pour le mariage. Car Proverbes 18 :22 dit certes que *« Celui qui trouve une femme trouve le bonheur ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Eternel »*. Mais avant, Proverbes 16 :20 dit aussi : *« Celui qui réfléchit sur les choses trouve le bonheur, et celui qui se confie en l'Eternel est heureux »*.

A. PIÉTÉ

La piété se définit comme le fait d'honorer Dieu en esprit, en parole et en action. La piété du conjoint potentiel peut s'examiner en trois points :

▪ Dieu

- Cette personne est-elle enfant de Dieu ? (Romains 8 :9-17)
« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas... L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. »
- Quelle est, dans son quotidien, la place de la communion avec Dieu par la parole, la prière, le partage fraternel et la pratique de l'Évangile ?

▪ Dons

- Cette personne a-t-elle reçu le don du Saint-Esprit pour témoigner de Christ par la puissance d'en haut (Actes 1 :8 ; 2 :38 ; 8 :14-17 ; 19 :1-7) ?
- Manifeste-elle le fruit de l'Esprit (Galates 5 :16-26)



- A-t-elle identifié les dons spirituels qui lui ont été accordés par le Saint-Esprit pour l'édification de l'Eglise (1 Corinthiens 12 :1-31 ; Romains 12 :6-8) ?
- **Diakonia** – mot grec en Actes 6 pour les services d'édification spirituelle (verset 4) et de soutien matériel (versets 1-2)
- Cette personne met-elle au service des autres, dans l'Eglise et dans le monde, les diverses grâces reçues de Dieu (1 Pierre 4 :10-11 ; 2 Timothée 1 :6-10) ?

B. PERSONNALITE

La personnalité est définie par le dictionnaire Larousse comme « individualité psychologique de la personne telle qu'elle se manifeste dans ses comportements ».

Psychè est le mot grec qui désigne l'âme. La vie psychologique comporte trois domaines :

- **Volonté** : décisions, initiative,
- **Intelligence** : opérations mentales – réflexion, raisonnement–,
- **Emotions** : sentiments plus ou moins vifs qui stimulent les opérations mentales et l'initiative.

Sans les atouts de la piété (sceau du Saint Esprit, fruit de l'Esprit et dons de l'Esprit), l'être humain est livré à ses propres pensées. Il est mort par ses péchés. Et son esprit n'est pas éclairé et guidé par le témoignage de l'Esprit de Dieu. Les instructions de l'apôtre Paul en Ephésiens 4 :17-32 mettent en évidence un contraste. Nous voyons là une vie psychologique sans Dieu et une vie psychologique soumise à l'Esprit de Dieu.

« Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité.

Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, en égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable. Que celui qui dérobaît ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent.

N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de



méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

Volonté :

- Cette personne a-t-elle des initiatives qui édifient les observateurs ou, au contraire, qui attristent le Saint Esprit en donnant accès au diable ?
- Quels sont les objectifs prioritaires de sa vie – que veut-elle accomplir ?

Intelligence :

- Exprime-t-elle des pensées d'une intelligence obscurcie ou, au contraire, des pensées d'une intelligence renouvelée par l'Esprit de Dieu ?
- Quels sont les principaux objets de ses pensées et pourquoi ?

Emotions :

- Cette personne manifeste-t-elle les sentiments de Dieu en Christ ou, au contraire, toute espèce de méchancetés, l'amertume, l'animosité, la colère... ?
- A-t-elle été victime d'événements marquants ou traumatisants qui affectent encore ses réactions affectives ou émotionnelles ?

C. PHYSIQUE

Les éléments caractéristiques du physique tels qu'ils se présentent à la vue sont : **traits** (du visage), **taille**, **tours** (de poitrine, de taille, de hanche...), **teint** et accessoirement... **tenue** (vestimentaire, qui peut parer ou déparer le physique).

Certains aspirants au mariage se laissent aller à une négligence contre-productive du corps en s'appuyant maladroitement sur un verset comme : *« La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine ; la femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée »* (Proverbes 31 :30). Cette parole est vraie mais n'est pas un encouragement à ne pas entretenir votre corps. C'est parce que nous sommes encore dans ce corps sur la terre qu'il est possible de parler de mariage. *« Car, à la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux »*, a révélé le Seigneur Jésus (Marc 12 :25).

En plus, qu'il soit terrestre ou céleste, le corps est un don de Dieu (1 Corinthiens 15 :38-40). Il faut donc savoir l'apprécier comme David qui dit : *« C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre »* (Psaumes 139 :13-15).

Comme David l'a bien compris, Dieu n'a pas de problème avec la beauté car il en est l'auteur. Les Ecritures disent en effet que Sara était *« fort belle »* (Genèse 12 :14), Rebecca était *« une jeune fille très belle de figure »* (Genèse 24 :16), *« Rachel était belle de taille et de figure »* (Genèse 29 :17), *« Il n'y avait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job »* (Job 42 :15), Saül était *« jeune et beau, plus beau qu'aucun des enfants d'Israël, et les dépassant tous de la tête »* (1 Samuel 9 :2) et que David *« était blond, avec de beaux yeux et une belle figure »* (1 Samuel 16 :12).

Seulement, Dieu met en garde contre un choix uniquement basé sur l'apparence. Dans



le contexte du passage, il s'agit d'apparence physique. Mais le choix basé sur l'apparence peut s'appliquer aussi à la piété, à la personnalité et au patrimoine. En 1 Samuel 16 :7, « *L'Eternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur* ». Or quand il rejette l'imposant Eliab, c'est pour oindre le beau blond David. Notez que David n'a pas la beauté en moins ; il a juste le cœur selon Dieu en plus. Et le cœur peut se voir par ce qui en sort en paroles et en actes (Luc 6 :45).

Même s'il n'est pas question d'idolâtrer le physique, il ne s'agit pas non plus d'ignorer complètement l'attrait physique mutuel dans le choix. Gardez à l'esprit que les Ecritures présentent la satisfaction sexuelle, l'alimentation et les soins du corps comme des obligations conjugales à honorer (1 Corinthiens 7 :1-5 ; Ephésiens 5 :25-30). A ce sujet, l'écart d'âge et l'état de santé physique méritent l'attention des futurs conjoints.

Souvenez-vous également que votre choix ne se limite pas au physique. Il y a aussi les paramètres de la piété, de la personnalité et du patrimoine. Il n'est donc pas nécessaire de se faire des complexes inutiles sur le physique.

A propos de complexes, « noire et belle » est une revendication ancienne : le roi Salomon aima une belle femme noire au lèvres rouges. Elle dit d'elle-même, « *Je suis noire, mais je suis belle* » alors que Salomon déclare : « *Tes lèvres sont comme un fil cramoisi* » (Cantique des cantiques 1 :1-6 ; 4 :1-3). Cette mention vise à crever l'abcès du complexe qui pousse des gens de teint noir à se dépigmenter. Quant au roi Salomon qui est devenu idolâtre « *entraîné par l'amour* » (1 Rois 11 :1-13), il illustre les dangers et les errements de l'amour. Comme quoi, ressentir de l'amour pour une belle personne ne suffit pas pour dire que Dieu approuve une relation...

- Quels critères physiques chacun de vous recherche-t-il chez l'autre ?
- Chacun de vous nourrit-il un complexe obsessionnel (une dysmorphie corporelle) sur son propre aspect physique ?
- Chacun de vous a-t-il des problèmes de santé et que comptez-vous faire à ce sujet ?

D. PATRIMOINE

Les parents et le parcours personnel influencent l'idée qu'on se fait du mariage, les attentes qu'on développe à ce sujet et le cours même du mariage. Certaines de ces choses qu'on transporte comme « bagage » dans le mariage peuvent être fatales.

▪ Parents

Genèse 31 relate l'histoire de Rachel transportant les idoles de son père dans ses bagages, à l'insu de son mari. Lorsque Laban rattrape Jacob, il lui pose cette question : « *Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux ?* » C'est Rachel qui a volé les dieux de son père. Mais Jacob qui n'en sait rien s'empresse de déclarer de façon catégorique : « *périse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux !* » Laban ne retrouve pas ses idoles mais Rachel trouve la mort en route (Genèse 35 :19, 48 :7).



En ce qui concerne les bagages transmis par les parents (biologiques ou de substitution), ils se répartissent en deux catégories bien résumées par deux dictons. « Tel père, tel fils » ou « telle mère, telle fille », dit-on. On dit aussi : « A père avare, fils prodigue ». On pourrait tout aussi bien dire : « A mère avare, fille prodigue ». Le premier dicton traduit l'idée que les enfants ressemblent à leurs parents. Le second reflète la situation dans laquelle les enfants sont à l'opposé de leurs parents. Il semble qu'en général, on reproduit le modèle de ses parents par défaut (sans efforts conscients). A l'inverse, une résolution consciente est généralement nécessaire pour repousser le modèle auquel on a été exposé.

- Pour ce qui est du mariage, en quoi pensez-vous chacun que vous reproduirez ou repousserez les modèles parentaux auxquels vous avez été exposés ?

▪ **Parcours**

En dehors des parents, une source importante de bagage est le parcours éducatif et professionnel. Des idées et idéaux adoptés à travers l'école, les médias, la culture ambiante et le parcours professionnel peuvent avoir façonné vos attitudes et attentes vis-à-vis du mariage. Ces conceptions doivent être exposées à la lumière des Ecritures pour ne pas constituer un piège pour votre mariage.

- Quels sont les idées et idéaux que chacun de vous tient de son parcours personnel et professionnel relativement au mariage ?
- Chacun de vous les a-t-il examinés à la lumière des Ecritures et qu'a-t-il trouvé ?

Une troisième source de bagage à considérer est un mariage ou une relation antérieure ayant produit des enfants ou non. Un tel engagement peut avoir laissé des traces évidentes au niveau spirituel, psychologique ou même physique. La session 1 a sommairement introduit le sujet du remariage et la session 5 y reviendra. Considérons, pour gagner du temps ici, que le profil de cette personne permet un mariage conforme à la volonté de Dieu. Les expériences de couple antérieures de l'un ou des deux conjoints apportent déjà un niveau de défis au mariage. Lorsqu'il y a des enfants issus de telles expériences antérieures, on parle de famille recomposée – avec ses défis spécifiques –.

- Chacun de vous est-il vierge et à la recherche de quelqu'un qui l'est aussi ?
- Chacun de vous a-t-il eu des expériences sexuelles antérieures qui affectent sa vision et ses attentes relatives au mariage ?
- Chacun de vous est-il bien disposé à l'idée et aux défis de la famille recomposée ?

Un autre élément à considérer ici est le patrimoine dans son premier sens de « biens propres, droits et obligations économiques » – en particulier pour l'homme qui désire épouser une femme (Ephésiens 5 :25-30).

- Est-il prêt à quitter son père et sa mère pour fonder une nouvelle famille en assumant de manière autonome toutes les obligations socio-économiques ?
- Chacun de vous a-t-il des dettes à rembourser ?



- La vie de couple sera-t-elle financée initialement par les ressources de la femme ? Anticipez-vous des défis dans ce cas ? Lesquels ?

2. PREPARER LA CELEBRATION

Les Ecritures ne présentent pas un modèle détaillé de célébration du mariage. Il n'est donc pas possible, sur cette base, d'énoncer des règles absolues. En effet, il est écrit : *« Si vous êtes morts avec Christ aux rudiments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! préceptes qui tous deviennent pernicieux par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ? Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair »* (Colossiens 2 :20-23).

Toutefois, l'identification à Christ et à ses intérêts est la boussole. Elle vous conduira à un statut de marié(e) échappant à toute contestation de l'Eglise ou des non croyants, par rapport au témoignage de Christ. Et elle vous permettra aussi d'avoir des noces édifiantes.

Le mot « noces » dans les Ecritures renvoie à une fête à l'occasion d'un mariage. Et, hormis les mariés, les éléments clés suivants sont associés aux noces :

A. PARENTS

« Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils » (Matthieu 22 :2).

1Corinthiens 7 dit aussi, au sujet des filles : *« Si quelqu'un regarde comme déshonorant pour sa fille de dépasser l'âge nubile, et comme nécessaire de la marier, qu'il fasse ce qu'il veut, il ne pèche point ; qu'on se marie. Mais celui qui a pris une ferme résolution, sans contrainte et avec l'exercice de sa propre volonté, et qui a décidé en son cœur de garder sa fille vierge, celui-là fait bien. Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, et celui qui ne la marie pas fait mieux »*.

Une célébration de mariage (et la vie de couple après) est une occasion unique d'honorer père et mère. Une telle occasion ne doit pas être gaspillée. Si vos parents ne sont pas disciples de Christ, c'est aussi une occasion unique de rendre témoignage de Christ et son Eglise. Ceci devrait être une priorité dans vos prières et votre préparation.

B. PREPARATION

« Voici, j'ai préparé mon festin...tout est prêt, venez aux noces » (Matthieu 22 :4). *« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée »* (Apocalypse 19 :7).

La préparation de la célébration doit faire l'objet d'une réflexion rigoureuse qui réponde aux questions suivantes :

- Quelles sont les **A**ctivités prévues ?
- Qui sont les **A**cteurs impliqués ?
- Quels sont les **A**ccessoires nécessaires ?
- Combien d'**A**rgent faut-il pour tout cela ?



C'est le lieu de « *calculer la dépense* », selon l'expression du Seigneur Jésus (Luc 14 :28), et d'agir en conséquence. A cet effet, un budget détaillé sera très utile.

C. SERVITEURS

« *Serviteurs* » (Matthieu 22 : 3, 4, 6, 8, 10, 13), les « *dix vierges* » aux lampes (Matthieu 25 :1-14), « *serviteurs... ordonnateur du repas* » (Jean 2 : 5, 7, 8, 9).

Parmi les gens présents à une célébration de mariage, il y a ceux qui servent et ceux qui sont servis. Une bonne préparation à être servi avec ses invités le jour du mariage est de se mettre au service des autres dans la communauté. Car, même si vous payez pour un service traiteur et d'autres prestations de services, vous aurez besoin de personnes de confiance pour en faire le suivi. « *Faites pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous* » (Luc 6 :31, version Semeur).

D. REPAS

« *Voici, j'ai préparé mon festin; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces... Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table* » (Matthieu 22 :4, 11). « *Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : ils n'ont plus de vin... Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, -ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, -il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.* » (Jean 2 :3, 9-10), « *festin de noces* » (Apocalypse 19 :9).

Pour un mariage conçu comme un témoignage de Christ et son Eglise, il faut veiller à éviter les excès. Certes, Christ a transformé l'eau en vin à un mariage. Sa parole ne laisse cependant aucun doute sur le fait qu'ivrognerie et excès de table n'ont aucune place parmi les héritiers du royaume de Dieu (Galates 5 :21). Comme il est écrit, « *vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair...* » (Galates 5 :13).

E. INVITES

« *Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces...* » (Matthieu 22 :3). « *Lorsque tu seras invité par quelqu'un à des noces : ne te mets pas à la première place : de peur qu'il n'y ait parmi les invités une personne plus considérable que toi* » (Luc 14 :8). « *...et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples* » (Jean 2 :2). « *Et l'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau !* » (Apocalypse 19 :9).

Comme le mot l'indique, il s'agit ici de personnes que vous vous êtes fait le devoir d'inviter. Et les invités (présents) vous ont fait l'honneur et l'amitié de vous répondre favorablement. A un mariage, tous les invités n'ont pas le même rang, comme le rappelle Luc 14 :8. Il est donc important de communiquer très clairement sur les dispositions logistiques et autres qui s'appliquent à tel ou tel invité.

Et concernant la présence de Christ, vous veillerez à ce que votre célébration édifie les saints et éclaire les autres de la lumière divine. Car au premier rang de votre vie se trouve (normalement) le Seigneur Jésus Christ.



F. HABITS

« ...et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces... Mon ami : comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? » (Matthieu 22 : 11-12). « Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. »

(Apocalypse 19 : 7-8).

Les deux passages ci-dessus reflètent l'expérience courante pour les mariés et leurs invités d'être spécialement vêtus pour l'occasion. En pratique, il ne s'agit pas nécessairement de toilettes somptueuses. On peut très bien s'habiller et se coiffer sobrement et proprement.

Par ailleurs, les vêtements de noces (des invités et de l'épouse) dans ces passages correspondent à des œuvres conformes à la volonté du Seigneur. En préparant vos habits, comme pour tous les autres aspects de votre mariage, soyez guidés par la motivation de laisser Christ paraître. Car il est écrit : « vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ » (Galates 3 :27).

3. PREPARER LA CONSOMMATION

L'une des plus belles révélations du mariage concerne la nudité : votre conjoint est la seule personne au monde devant qui vous serez nu(e) sans en avoir honte. Une autre belle révélation est celle de l'intimité des mariés en Christ : vous partez d'un seul esprit à une seule âme pour arriver à une seule chair.

A. UN SEUL ESPRIT, UNE SEULE AME, UNE SEULE CHAIR

Que ce soit dans les liens du mariage ou en dehors, les Ecritures nous enseignent que l'acte sexuel correspond à « devenir une seule chair ». Il est écrit : « Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ. Prendrai-je donc les membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée. Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle. Car, est-il dit : les deux deviendront une seule chair ! Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit ! » (1 Corinthiens 6 : 15-17).

Si donc chaque conjoint est un seul esprit avec Christ, vous serez aussi (tous deux) un seul esprit l'un avec l'autre. Et vous serez aussi une seule âme en Christ. Car sur l'unité, Paul parle ainsi aux Philippiens : « Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée » (Philippiens 2 :1-2). Or, la vie sexuelle s'épanouit lorsque cette intimité physique est bâtie sur l'intimité spirituelle et psychologique en Christ.

En principe, vos contacts physiques ont été limités et non sexuels jusqu'ici. Cependant, la préparation du choix devrait vous avoir permis de vous examiner sérieusement concernant la piété, la personnalité, le physique et le patrimoine. La virginité, les expériences sexuelles plus ou moins extrêmes et autres sujets pertinents



auront certainement déjà été abordés dans le partage des témoignages de vie avant et après Jésus Christ. Au moment de la lune de miel, cela facilitera la **d**issipation des appréhensions, la **d**éfinition des attentes et la **d**élimitation des activités sexuelles.

B. TOUS DEUX NUS ET ILS N'EN AVAIENT POINT HONTE

Jusqu'à la nuit de noces, les conjoints apprennent à se connaître étant toujours vêtus. Alors, quand vient l'heure de se dénuder au soir de la célébration du mariage, certains en ressentent une gêne plus ou moins forte au début. Toutefois, il ne leur faudra pas longtemps pour faire l'expérience d'Adam et Eve : « *L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte* » (Genèse 2 :25). La prière, la patience, la politesse et la propreté (corporelle et vestimentaire) peuvent grandement aider à atténuer cette gêne sur le moment.

Au-delà, être nu sans en avoir honte s'applique non seulement au physique mais aussi aux autres dimensions de l'être que sont la piété, la personnalité et le patrimoine. En effet, être nu sans en avoir honte, c'est aussi pouvoir se révéler à l'autre à la lumière du Seigneur, sans peurs. En effet, « *l'amour ne sait pas mentir. Ayez donc le mal en horreur, attachez-vous de toutes vos forces au bien...* » (Romains 12 :9). L'étude des saintes écritures, la lecture de bons ouvrages et des entretiens avec des amis chrétiens plus avancés vous y aideront.

Ainsi, vos conversations de couple jusqu'à la nuit de noces permettront de poser le solide fondement de l'intimité physique. Ce fondement de l'intimité physique est l'intimité spirituelle et psychologique en Christ Jésus. Une telle intimité permet d'identifier les vrais besoins pour prier et travailler à un mariage victorieux sur tous les plans, par la vertu du Saint Esprit et dans la communion fraternelle avec les autres saints.

- Quelles sont vos appréhensions concernant la consommation du mariage ?
- Quelles sont vos attentes ?

4. PREPARER LA COLLABORATION

Dieu a institué le mariage comme une collaboration entre l'homme et sa femme en vue de la réalisation de la volonté divine (Genèse 2 :7-25). Dieu a planté un jardin et y a mis l'homme « *pour le cultiver et le garder* ». Puis Dieu dit : « *il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable* ». Cette aide semblable, c'est la femme. Le Seigneur Jésus Christ fait référence à cet épisode comme étant le commencement du mariage (Matthieu 19 :3-8).

L'homme avait alors accueilli la femme avec un enthousiasme tout poétique. Et vous savez comment dans la suite du mariage, ils se sont détournés de la volonté de Dieu et ont péché. Alors, la honte, la peur, les accusations, la jalousie, la colère et le meurtre ont eu accès à leur couple et leur famille. Mais vous, vous ne voulez certainement pas (après le choix, la célébration et la consommation) que la suite de la collaboration tourne à la confusion !



A. L'EPOUX ET L'AIDE

En Eden, l'homme et la femme ont été unis pour collaborer à cultiver et garder le jardin. En Christ, l'homme et la femme sont unis pour refléter la collaboration entre Christ et son Eglise afin de communiquer la vie éternelle au monde.

« C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier » écrit Paul (1 Timothée 1 :15). Voilà donc le travail de l'époux de l'Eglise. Et le travail de l'Eglise, son aide, c'est d'exprimer le salut qu'elle a expérimenté. Jean (1 :12) l'explique : *« car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée »*.

Un couple qui ne collabore pas à cette noble mission, verra sa vie rythmée par les soucis de la vie (boulot, nourriture, vêtements, loyer, factures, charges diverses...) devenant des fins en soi. Or, comme vu dans la préparation du choix, les futurs conjoints chrétiens doivent examiner leur filiation à Dieu, leurs dons et leur *diakonia*. Ce sera la base de ce que Paul appelle *« l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père »* (1 Thessaloniens 1 :3).

En effet, comme les disciples philippiens, un couple qui se conduit d'une manière digne de l'Evangile de Christ tiendra *« ferme dans un même esprit, combattant d'un même cœur pour la foi de l'Evangile sans [se] laisser effrayer en rien par les adversaires »* (Philippiens 1 :27-28).

En réalité, c'est là le meilleur moyen de chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice. Paul parle de cet Evangile aux chrétiens de Rome en ces termes : *« Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome. En effet, je n'ai pas honte de l'Evangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif. En effet, c'est l'Evangile qui révèle la justice de Dieu par la foi et pour la foi, comme cela est écrit : Le juste vivra par la foi »* (Romains 1 :15-17, Second 21). Il n'y a donc pas de meilleur moyen de chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice que de vivre d'une manière digne de l'Evangile. C'est alors que tout le reste vous sera donné comme supplément à ce qui constitue la fin en soi : le royaume de Dieu et sa justice (Matthieu 6 :25-33).

B. LE MARI EST LE CHEF DE LA FEMME

Les Ecritures énoncent sans détours que l'homme est le chef de la femme et que celle-ci doit lui être soumise comme l'Eglise l'est à Christ son chef. *« Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses »* (Ephésiens 5 : 22-24).

Les effets de la tyrannie des chefs sans Dieu ne doivent pas affecter la disposition des futurs conjoints à obéir à ces instructions très claires du Seigneur. Car Jésus a décrit de manière très précise la différence entre les chefs des nations et les chefs parmi ses



disciples. *« Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs »* (Marc 10 :42-45).

Le rôle du chef à l'égard de sa femme, tel qu'énoncé en Ephésiens 5 :25-32, renforce cette idée du service jusqu'au sacrifice. Ce rôle peut se résumer en quatre thèmes :

- **Sacrifice** : *« 25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle »* ;
- **Sanctification** : *« 26 afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, 27 afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible »* ;
- **Soins** : *« 28 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. 29 Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, 30 parce que nous sommes membres de son corps »* ;
- **Symbiose** : *« 31 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. 32 Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise »*.

Le rôle du chef dans la collaboration de couple ramène à la préparation de soi et du choix. Car les disciples de Christ savent que *« Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ »* (1 Corinthiens 11 :3). Or, si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ il est incapable de lui obéir. *« Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu »* (Romains 8 :5-8).

- Comment prévoyez-vous de collaborer dans la pratique et le partage de l'Évangile, ainsi que dans la gestion des affaires courantes de votre maison ?

EN RÉSUMÉ, retenons que :

- 1) Préparer le mariage, c'est œuvrer au choix du conjoint, à la célébration du mariage, sa consommation et à la collaboration pendant et après les trois premières étapes.
- 2) Le mariage se vit spirituellement, psychologiquement et physiquement ; il doit être préparé en conséquence et en tenant compte du « bagage » qu'on y apporte.
- 3) Pour marcher ensemble dans le mariage, l'homme et la femme doivent se mettre d'accord sur l'essentiel et c'est à cela que sert l'exercice de préparation du mariage.
- 4) La préparation d'un mariage solide à toute épreuve se fonde sur l'obéissance à la parole du Seigneur Jésus Christ.

CETTE ETUDE EST COMPLETÉE ET APPROFONDIE PAR LES TROIS PROCHAINES : GAMEO 3, 4 ET 5.



Matthieu 18 : 19 *Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.* **20** *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.*

Ecclésiaste 4 : 9 *Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail.* **10** *Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon ; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever !* **11** *De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud ; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud ?* **12** *Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister ; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement.*

Session 3 : Réussir la vie de couple

Réussir la vie de couple, c'est essentiellement réussir votre collaboration en tant que mari et femme. De vos fiançailles à votre foyer, vous aurez déjà appris à collaborer. Mais collaborer au quotidien et sous le même toit constitue une saison nouvelle – pour la vie –. Et là, les enseignements théoriques que vous acceptiez sans difficulté peuvent se révéler, à la pratique, pas si faciles pour vous. C'est pourquoi nous étudierons quatre domaines essentiels de cette collaboration pour vous aider à grandir et triompher en couple.

En effet, nous explorerons les quatre axes de la collaboration réussie dans un couple : communion, communication, construction et combat. Mais avant, il importe de comprendre les trois temps du parcours de couple.

Le parcours de couple se déroule typiquement en trois phases : **Attraction**, **Attachement** et **Attention**. L'attraction correspond à la période des fiançailles et aux moments qui le précèdent immédiatement. L'attachement concerne la saison de la célébration puis de la consommation du mariage, ainsi que les premiers moments de la vie de mariés.

L'attraction et l'attachement sont, en général, des temps de félicité, de fête et de félicitations. Les épreuves n'y changent pas grand-chose. L'homme et la femme sont en phase (ou minimisent les divergences). Ils ne forcent rien ; les choses semblent se faire d'elles-mêmes. Des scientifiques parlent, pour cette phase, de l'effet des « hormones du bonheur ». Puis, après un moment, le couple a le sentiment de « redescendre sur terre ».

C'est alors la saison de l'attention, les temps de la fidélité (et non la fin de l'amour). Les choses ne semblent plus se faire d'elles-mêmes ? Il n'y a rien d'anormal ; cette saison est comme ça. Il faut désormais investir des efforts conscients à découvrir, comprendre et accepter l'autre à travers les oscillations entre l'amour-sentiment et l'amour-engagement.

Dans votre nouveau foyer, chacun n'a plus besoin de se décrire à l'autre. Vous avez désormais le privilège de l'observation directe et sans maquillage. C'est un privilège. Car si vous portez alors au Seigneur, à vous-même et au conjoint l'attention qui convient, vous réussirez dans votre communion, votre communication, vos constructions et vos combats.



1. COMMUNION

« Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur ». Cette fidélité et la communion dont Paul parle (1 Corinthiens 1 :9) sont illustrées par les propos du Seigneur Jésus lui-même. Il déclare : « Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18 :19-20).

A. PRIERE

Deux personnes assemblées au nom du Seigneur Jésus Christ dans le mariage ont ainsi un triple privilège : la présence de Jésus Christ, la prière d'accord et la provision du Père. Toutefois, la jouissance de ce privilège peut se heurter à des obstacles. C'est pourquoi l'apôtre Pierre, après avoir parlé aux femmes de la soumission, dit aux hommes : « *Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières* » (1 Pierre 3 :1-7).

L'ordre du Seigneur concernant la soumission pour la femme et l'amour pour le mari est, dans de nombreux couples, une source de discorde. Cependant, Pierre montre ici que cet ordre compris et appliqué selon Dieu est une clé pour l'exaucement des prières.

- Priez-vous ensemble et vos prières sont-elles exaucées ?

B. PAROLE

Une autre façon de lever les obstacles à la prière, c'est de prier conformément à la volonté du Seigneur. L'apôtre Jean déclare en effet : « *Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5 :13-15). Ceci implique, pour les conjoints qui prient ensemble, de lire et étudier les Ecritures ensemble afin de se familiariser avec la volonté du Seigneur.

Autrement, ils courent le risque de ne pas demander ou de mal demander pour finir par ne rien recevoir. En effet, l'apôtre Jacques (4 :2-5a) déclare : « *D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions. Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Croyez-vous que l'Ecriture parle en vain ?* »

Or, dans l'Ecriture, le Seigneur Jésus a enseigné la prière à ses disciples.

- Etudiez-vous la parole de Dieu ensemble et progressez-vous dans la connaissance ?



C. PRATIQUE

Cependant, la communion ne consiste pas seulement à prier et étudier la parole, elle concerne également la pratique de la volonté de Dieu. Jean dit à ce propos : *« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite. La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché »* (1 Jean 1 :3-7). Ainsi, un couple en communion en Christ et avec Christ marchera dans la transparence, la vérité et la victoire sur le péché.

- Chacun entretient-il encore des zones d'ombre vis-à-vis de l'autre ou êtes-vous transparents et ouverts dans la lumière du Seigneur ?

Un couple qui développe une intimité sans zones d'ombres, une intimité qui intègre la prière, l'étude de la parole de Dieu et sa pratique devient très utile au maître. Il est suffisamment équilibré pour aider les autres et se faire aider selon les besoins. Car de même qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, il n'est pas bon que le couple soit isolé. La vie chrétienne est fondamentalement une vie de partage, comme le montre l'expérience des premiers chrétiens. *« ... Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières... Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun »* (Actes 2 : 41-44).

D. PARTAGE

Un couple exemplaire en la matière, c'est Aquilas et Priscille : il partage **Activités, Biens et Christ**. L'apôtre Paul fait leur connaissance à Corinthe où ils lui offrent l'hospitalité et du travail. Car il se trouve qu'ils ont le même métier de faiseur de tentes (Actes 18 :2).

Outre le métier, l'autre caractéristique révélée au sujet de ce couple est la mobilité. Après avoir ainsi reçu Paul, ils s'embarquent avec lui pour la prochaine étape de la mission de celui-ci. Il est écrit que *« Paul resta à Corinthe le temps qui lui parut nécessaire, puis il prit congé des frères et s'embarqua pour la Syrie, emmenant avec lui Priscille et Aquilas »* (Actes 18 :18). Or, Aquilas est originaire du Pont. Et avant Corinthe, il se trouvait à Rome avec son épouse lorsque les chrétiens en ont été chassés. On les retrouve bientôt à Ephèse.

C'est là, à Ephèse que se révèle une troisième caractéristique du couple : la maîtrise des Ecritures. Ils aident Appollos, *« homme éloquent et versé dans les Ecritures... instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, [qui] annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean »* (Actes 18 :24-26). Il est écrit que *« Aquilas et Priscille, l'ayant entendu, le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu »*.



Un autre aspect de la communion de ce couple est qu'en plus d'offrir l'hospitalité aux envoyés de Dieu comme Paul, ils reçoivent l'église dans leur maison. En effet, au sujet de ceux qu'il appelle « *mes collaborateurs dans le service du Christ Jésus* » (Romains 16 :3), Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : « *Aquilas et Prisca vous envoient leurs salutations au nom du Seigneur, ainsi que l'Eglise qui se réunit dans leur maison* » (1 Corinthiens 16 :19).

Voilà donc un couple dont, à l'évidence, la communion intime permet une communion édifiante avec le reste du corps de Christ à travers :

- l'exercice d'un métier pour subvenir à ses besoins matériels et à ceux des autres,
 - l'obéissance à la mission donnée par Christ d'aller et répandre sa parole,
 - l'accueil fait aux saints dans sa maison.
- Que vous inspirent Aquilas et Priscille... comme changements à opérer dans votre communion de couple ?

2. COMMUNICATION

Il est évident qu'aucune relation ne peut se former sans communication et que, d'ailleurs, la communion même se nourrit de communication constructive. L'usage du mot « communication » dans la traduction en français (version Louis Segond de 1910) de la bible en témoigne.

La première apparition du terme se trouve en 2 Corinthiens 13 verset 13 : « *Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint Esprit, soient avec vous tous !* » Le mot grec traduit ainsi est *koinonia* qui se traduit généralement (dans cette version) par communion fraternelle, communion, commun, dispensation, contribution, dons, participation, libéralité, prendre part, association et union.

Le mot grec traduit par communication dans la deuxième apparition du mot dans la bible (2 Thessaloniens 3 :14) est *sunanamignumi*. Il est écrit : « *Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de communication avec lui, afin qu'il éprouve de la honte* ». Le même mot est aussi rendu par « avoir des relations avec » (1 Corinthiens 5 : 9 et 11).

A. VERBALE VS NON VERBALE

Le sens du mot révèle une telle richesse qu'il est évident que la communication ne saurait être limitée à l'expression de la pensée par des mots. La communication revêt en effet une double dimension : verbale et non verbale. Tenez par exemple, la communication entre Isaac et le roi Abimélec au sujet de Rebecca. Il y a ce qu'Abimélec a entendu et ce qu'il a vu. Il est écrit : « *Comme il était déjà depuis assez longtemps dans le pays, Abimélec, le roi des Philistins, regardant par la fenêtre, surprit Isaac en train de s'amuser avec Rébecca sa femme. Alors il le fit appeler et lui dit : C'est sûrement ta femme. Pourquoi as-tu dit : « C'est ma sœur » ? Isaac lui répondit : Je me disais que je risquais de mourir à cause d'elle* » (Genèse 26 :8-9, Semeur). Communiquer ne se limite donc pas aux paroles qu'on prononce.

En communiquant (à l'oral en particulier), gardez à l'esprit ces facteurs de la transmission



et de l'impact du message : **moment**, **mots**, **modulations de la voix**, **mouvements du corps**, **manifestations de la volonté par des actes visibles**. Quelques passages bibliques mettent en évidence ces facteurs :

- « *Si l'on bénit son prochain à haute voix [modulation de la voix] et de grand matin [moment], Cela est envisagé comme une malédiction* » (Proverbes 27 :14).
- « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise [mots], mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, [mots] qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent* » (Ephésiens 4 :29).
- « *Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur [modulation de la voix], toute calomnie, et toute espèce de méchanceté [manifestations de la volonté par des actes visibles], disparaissent du milieu de vous* » (Ephésiens 4 :31).
- « *La sagesse d'un homme fait briller son visage, et la sévérité de sa face est changée [mouvements du corps]* » (Ecclésiaste 8 :1b).
- « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue [mots], mais en actions et avec vérité [manifestations de la volonté par des actes visibles]* » (1 Jean 3 :18).

B. RETENUE, RECEPTION, REPONSE

Le passage biblique qui résume le mieux le processus de la communication constructive est Jacques 1 verset 19-25 :

... Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Le passage est découpé ici en trois paragraphes pour en ressortir trois concepts clés : retenue, réception et réponse. Il aborde essentiellement la relation avec Dieu par sa parole et ses implications pour les relations avec les autres humains. C'est pourquoi nous pouvons en faire une application directe à la communication entre humains, en particulier dans la relation de couple.

▪ Retenue

« Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion » (Proverbes 18 :13).

Selon les Ecritures, l'empressement à parler avant d'avoir écouté les autres naît de la folie et finit dans la confusion. Si cette folie n'est pas traitée et guérie dans une relation, le désordre et l'embarras y régneront.



Le remède : une bonne disposition à écouter aussi longtemps que nécessaire. En effet, il est écrit : « *Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent* » (Proverbes 10 :19). Ainsi, la retenue consiste d'abord à garder vos lèvres de parler pour vous concentrer plutôt à écouter. C'est ce que signifie « *prompt à écouter, lent à parler* ». Soyez pressés d'écouter. Ne soyez pas pressés de parler. Et que votre parole intervienne seulement à la fin de votre écoute.

La retenue, c'est aussi la maîtrise de soi. Car, nous l'avons vu, la communication donne aussi lieu à des mouvements du corps et à des manifestations de la volonté par des actes. En rapport avec la folie de l'impatience qui doit être traitée et guérie, il est écrit : « *Le sot donne libre cours à toutes ses passions, mais le sage les retient et les calme* ». (Proverbes 29 :11, version Semeur). Il est encore écrit : « *L'homme qui a de la sagesse est lent à la colère, et il met sa gloire à oublier les offenses* » (Proverbes 19 :11). Avoir de la retenue, en paroles comme en actes, c'est donc être sage.

▪ Réception

La retenue n'est pas une fin en soi car on se retient dans le but de recevoir le message de celui ou celle qui parle. Or, Jacques dit : « *recevez avec douceur la parole...* ».

L'histoire de David fait apparaître un homme, Nabal, qui n'avait pas reçu avec douceur un message de David. L'un de ses serviteurs dit plus tard à Abigaïl, épouse de Nabal : « *Voici, David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, qui les a rudoyés...et il est si méchant qu'on n'ose lui parler* » (1 Samuel 25 :14, 17). Ce récit présente un homme dont la dureté était connue de tous, au point qu'on n'osait pas l'avertir des menaces imminentes sur sa vie. Et quand sa femme l'informe – après coup – de son initiative pour écarter la menace, il a une attaque cardiaque mortelle. Il ne doit pas en être ainsi pour vous ; vous ne devez pas être un conjoint dont la dureté est connue de tous. Conformez-vous plutôt à cette parole : « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche* » (Philippiens 4 :5).

L'une des définitions du mot « *douceur* » en français est « *qualité de ce qui est sans heurts* ». Et le dictionnaire Larousse définit le mot « *heurt* » comme le « *fait pour deux choses d'entrer assez rudement en contact ; choc* ». Or, même dans des situations défavorables ou de contradiction à l'Évangile, les Écritures évoquent la douceur, à plus forte raison entre conjoints.

En effet, il est écrit : « *il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté* » (2 Timothée 2 :24-26). Paul écrit encore à Timothée : « *prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non, reprenant, censurant, exhortant, avec toute douceur et en instruisant* » (2 Timothée 4 :2).

Il est vrai que ces passages concernent la façon de répondre à la contradiction. Mais quand on ne reçoit pas avec douceur les propos des autres, il n'est pas sûr qu'on puisse y



répondre avec douceur. En outre, un bon test de cette réception est la reformulation de ce qui vient de vous être dit, pour validation par vos interlocuteurs.

▪ Réponse

La réception non plus n'est pas une fin en soi. Le but ultime de l'attention puis de l'accueil faits aux propos de l'autre est l'application de la volonté de Dieu. Jacques compare la confrontation à la parole du Seigneur à l'expérience de se regarder dans un miroir. De même, les conversations avec nos semblables (surtout le conjoint) nous renvoient parfois des images qu'il est bon de soumettre à la lumière du Christ. Ainsi, nous pourrions faire ce que les Écritures recommandent au sujet des prophéties : « *examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon* » (1 Thessaloniens 5 :21).

La réponse peut être une réaction verbale. Mais il s'agit surtout de ce que fait un auditeur – pas oublieux – du message écouté avec retenue et reçu avec douceur. Car le bonheur est promis à qui se laisse transformer par ce qu'il reçoit de Dieu.

- Votre communication de couple observe-t-elle les principes de retenue, de réception et de réponse pour discerner et appliquer le message du Seigneur ?

3. CONSTRUCTION

L'histoire de la tour de Babel (Genèse 11 :1-9) est riche en leçons pour le succès de toute construction. Les facteurs de réussite ci-après se dégagent de ce récit.

- **Accord sur l'objectif :** « *afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre* »
- **Accord sur les moyens d'atteindre l'objectif :** « *bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom* » (verset 4).
- **Unité dans la progression :** « *Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons ! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons une ville et une tour...* » (versets 2 à 4).
- **Unité d'identité :** « *ils forment un seul peuple* » (verset 6).
- **Unité de langage :** « *et ont tous une même langue* » (verset 6).

Voici le verdict du Seigneur sur ces facteurs : « *Et maintenant, quels que soient les projets qu'ils concevront, rien ne les empêchera de les réaliser* » (verset 6, version Semeur). Cette évaluation est instructive pour tout couple ayant des projets conformes à la volonté de Dieu, contrairement aux bâtisseurs de la tour de Babel. De tels projets peuvent se répartir sur trois chantiers essentiels : la **mission**, les **métiers** et le **ménage**.

« Projet » est employé ici dans le sens d'une initiative planifiée et exécutée afin d'atteindre un objectif défini pour répondre à un besoin ou un désir. Qu'on parle de mission, métiers ou ménage, il faut ébaucher, exécuter et évaluer des projets pour voir une progression et des résultats dans la satisfaction des besoins. Sinon, on stagne dans la frustration.



A. MISSION

Comme membres du corps de Christ, le couple chrétien participe à l'œuvre de Jésus Christ « *venu dans le monde pour sauver les pécheurs* » (1 Timothée 1 :15). Nous avons déjà vu, à cet égard, l'exemple d'Aquilas et Priscille. On les voit faire partie d'une équipe apostolique, instruire un enseignant, recevoir l'église dans leur maison. Et l'itinérance est un aspect important de leur vie et de leur service. Tout cela ne peut se faire sans préparation et sans objectif. Chacune de ces activités d'Aquilas et Priscille peut être envisagée comme un projet spécifique contribuant à la mission générale de la participation à l'Évangile.

Chaque couple œuvrera en fonction de la combinaison des dons reçus de l'Esprit, de son parcours et de ses circonstances particulières. Dans la session 2, Préparer le mariage, les futurs conjoints ont été encouragés à examiner leurs relations à Dieu, leurs dons et *diakonia* respectifs. Maintenant mariés, il s'agit de prendre ensemble les dispositions utiles pour exécuter l'ordre de Pierre. L'apôtre dit en effet : « *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu* » (1 Pierre 4 :10).

Les champs de mission sont multiples, à commencer par la maisonnée, le voisinage, l'assemblée locale, le lieu de travail... Certains couples pourraient même être itinérants. Chaque couple doit donc discerner sa part et la part de chacun des conjoints dans la participation à l'Évangile. Car un couple qui ne participe pas activement au témoignage de Christ sera absorbé par les soucis matériels et faiblement équipé.

Malheureusement, le reproche aux Hébreux s'applique à un grand nombre de couples : « *Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide* » (Hébreux 5 :12). De tels couples ne sont même pas équipés pour transmettre l'Évangile à leurs propres enfants.

B. METIERS

Aquilas et Priscille avaient le même métier et travaillaient ensemble, une grâce que n'a pas la majorité des couples. Il importe que votre couple explore les perspectives professionnelles de chaque conjoint et ses implications pour la mission et pour votre ménage. Ici aussi, commencer par un inventaire des dons et *diakonia*, ainsi que des compétences acquises est utile.

L'exercice d'un métier est le canal principal par lequel Dieu pourvoit aux besoins matériels de son peuple. Paul écrit à propos de son travail : « *Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Actes 20 :33-35). Le travail est un sujet sur lequel l'apôtre se montre intransigeant.

Il exhorte les Thessaloniens en des termes très fermes :



« Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n'avons pas vécu parmi vous dans le désordre. Nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne ; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous.

Ce n'est pas que nous n'en eussions le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement » (2 Thessaloniens 3 :6-12).

Toutefois, dans l'exercice des métiers, il ne s'agit pas seulement pour le couple de gagner et manger son propre pain. Il est aussi question de le partager. Paul parle plus haut de « soutenir les faibles ». C'est pourquoi il convient d'avoir des projets de développement professionnel pour porter plus de fruits.

Ailleurs, Paul souligne encore l'importance de travailler pour aider d'autres : « Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Ephésiens 4 :28). Alors, il n'est pas question d'augmenter les revenus du travail par la corruption ou l'extorsion. Il existe une meilleure voie selon qu'il est écrit : « Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois ; il ne se tient pas auprès des gens obscurs » (Proverbes 22 :29). Développez donc votre habileté et vous changerez de niveau de productivité, de paye et de partage.

C. MENAGE

« Soigne tes affaires au dehors, mets ton champ en état, puis tu bâtiras ta maison », conseille le sage (Proverbes 24 :27). Cet ordre rappelle comment Dieu avait d'abord donné un travail à Adam avant de lui donner une femme, puis des enfants. Bâtir sa maison peut être compris au sens figuré de construire des relations positives au sein de la maisonnée, en ayant pris le soin de réunir les ressources de base. En effet, un homme célibataire qui ne peut pas manger son propre pain n'est pas préparé à bâtir sa maison dans ce sens figuré. Il n'est assurément pas prêt non plus à se construire une maison au sens propre.

Dans la gestion quotidienne du ménage, l'homme (à l'image de Christ pour l'Eglise) est appelé à aimer sa femme comme son propre corps, la nourrir et prendre soin d'elle (Ephésiens 5 :28-30). Il est aussi appelé à bien diriger sa maison et tenir ses enfants dans la soumission et l'honnêteté (1 Timothée 3 :4, 12). La femme est appelée à aimer son mari et ses enfants ainsi qu'à s'occuper aux soins domestiques et se soumettre à son mari (Tite 2 :3-5).

La collaboration des conjoints à ce niveau (et tout projet qu'elle implique) est facilitée par la clarté sur les finalités, le fonctionnement et les finances. Par exemple, il faut réaliser que les tâches ménagères ne sont pas des fins en soi.



Paul écrit en effet : « *Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Eglise de Dieu, de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés* » (1 Corinthiens 10 :31-33). Ainsi donc, aucune activité n'est trop banale. Quoi qu'ils fassent, les disciples de Christ doivent viser une triple finalité au lieu de chercher leur propre avantage :

- Glorifier Dieu,
- Edifier les disciples,
- Sauver les inconvertis.

Avec ces finalités clairement en vue, le couple peut s'accorder sur le mode de fonctionnement le plus adapté à sa situation et à ses ressources financières. Ici aussi, la prise de décision peut être facilitée par l'application de trois critères : **parole**, **priorités**, **préférences**.

La conformité à la parole de Dieu doit être le critère prépondérant dans toute décision dans un couple chrétien. Lorsque la parole nous donne plusieurs possibilités dans une décision, il faut alors déterminer l'ordre de priorité de ces possibilités. C'est à ces deux niveaux que le couple doit exercer le plus de vigilance et de discernement pour prendre les décisions avec sagesse. Le dernier critère est celui des préférences. Assurez-vous de l'obéissance à la parole et du bon ordre des priorités. Alors, sur les préférences, vous pourrez faire des concessions sans grande conséquence sur la vie spirituelle et matérielle du couple.

Vous pouvez procéder ainsi pour la planification mensuelle et à plus long terme des revenus, activités et dépenses de la maison, à deux et de manière transparente. Car deux valent mieux qu'un pour au moins quatre raisons : revenus accrus, résilience dans les chutes, réchauffement dans le froid et résistance au combat (Ecclésiaste 4 :9-12).

4. COMBAT

L'histoire de Néhémie et des bâtisseurs de la muraille Jérusalem est une belle analogie de la vie de couple : ils construisent étant armés et prêts au combat (Néhémie 4 :17-18). Car, comme pour eux, tout ce que nous construisons (dans le cadre de la mission, des métiers ou du ménage) peut être attaqué par des Sanballat, Tobija et Guéschem.

A. MALIN, MONDE, MOI

En tant qu'instigateurs des attaques, Sanballat, Tobija et Guéschem s'apparentent au Malin. Ils créent un environnement hostile autour du peuple de Dieu (Néhémie 4 :7-8) ; ce qui correspond pour nous au Monde qui est en inimitié avec Dieu et son Eglise. En plus, ils attaquent de l'intérieur en corrompant des membres du peuple de Dieu (Néhémie 6 :10-19) – ce qui dans le couple ressemble au Moi amorcé par la convoitise (Jacques 1 :14-15). Mais par la vigilance, la prière et le secours de l'Esprit de Dieu, Néhémie et son équipe arrivent à déjouer les ruses et les plans de l'ennemi pour achever la construction.



Il est intéressant de noter qu'alors que le combat fait rage autour du projet de Dieu, des plaintes s'élèvent, comme il en arrive dans le couple. « *Il s'éleva de la part des gens du peuple et de leurs femmes de grandes plaintes contre leurs frères les Juifs* » (Néhémie 6 : 1). Néhémie n'ignore ni ne minimise ces plaintes. Il les prend à cœur et apporte promptement une solution définitive aux problèmes posés. Traiter ainsi les plaintes permet d'éviter les querelles et de se concentrer sur l'essentiel. A ce sujet, souvenez-vous aussi des plaintes parmi les premiers chrétiens, promptement traitées par l'établissement des diacres (Actes 6 :1-7).

B. QUERELLES vs COMBAT

Les querelles diffèrent du combat en ce qu'elles se font toujours contre la chair et le sang, contrairement au combat. « *Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres de chair et de sang, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les pouvoirs de ce monde des ténèbres, et contre les esprits du mal dans le monde céleste* » (Ephésiens 6 :12). Les querelles ne sont pas de l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi il est écrit : « *Celui qui aime les querelles aime le péché* » (Proverbes 17 :19a). Et encore, « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles... Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses.* » (Galates 5 :19-23).

Ainsi, les croyants encouragés au combat sont, au contraire, mis en garde contre les querelles. C'est exactement ce que fait l'apôtre en écrivant à Timothée. Il dit, d'une part : « *Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins* » (1 Timothée 6 :12). D'autre part, il lui écrit : « *Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles* » (2 Timothée 2 :23-24a). Quant aux querelles dans le foyer, il est écrit : « *Mieux vaut un morceau de pain sec, avec la paix, qu'une maison pleine de viandes, avec des querelles* » (Proverbes 17 :1). Et encore, « *Mieux vaut habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable* » (Proverbes 21 :19). Cette parole est applicable au mari.

Le combat consiste à affronter les épreuves de la vie et de la foi en s'appuyant sur la parole du Seigneur. En Matthieu 7 : 24-27, le Seigneur Jésus Christ a présenté le contraste entre une vie bâtie sur sa parole et une vie qui ne la met pas en pratique. Les deux vies subissent exactement les mêmes épreuves (pluie, vents, torrents). La différence se situe au niveau de l'impact de ces épreuves : la ruine pour la personne qui ne pratique pas la parole et la résistance pour la personne qui pratique la parole.

C. PLUS QUE VAINQUEURS

Tous les couples, chrétiens ou non, font face à des réalités de la vie terrestre comme le vieillissement, la maladie, les accidents, le décès d'êtres chers, la perte de revenus ou de biens, les guerres, les catastrophes naturelles, etc. A cela s'ajoutent différentes formes de d'attaques et de persécutions contre les disciples de Christ. Mais leur Maître a eu soin de les avertir des épreuves : « *Il fallait que je vous dise aussi cela pour que vous trouviez la paix en moi.*



Dans le monde, vous aurez à souffrir bien des afflictions. Mais courage ! Moi, j'ai vaincu le monde » (Jean 16 :33, version Semeur). Et cette victoire est la part de tout couple chrétien. « Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui, en effet, triomphe du monde ? Celui-là seul qui croit que Jésus est le Fils de Dieu » (1 Jean 5 :4-5).

En conclusion : *« Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ? Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? Qui accusera encore les élus de Dieu ? Dieu lui-même les déclare justes. Qui les condamnera ? Le Christ est mort, bien plus : il est ressuscité ! Il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous.*

Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ? La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ? Car il nous arrive ce que dit l'Écriture : A cause de toi, Seigneur, nous sommes exposés à la mort à longueur de jour. On nous considère comme des moutons destinés à l'abattoir. Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 8 :31-39 version Semeur).

- Dans votre couple, comment entendez-vous éliminer les querelles pour vous concentrer sur le bon combat de la foi ?

EN RÉSUMÉ, retenons que :

- 1) Réussir la vie de couple, c'est réussir la collaboration entre époux et épouse à l'image de Christ et son Eglise.
- 2) Dans votre collaboration de couple, gardez à l'esprit que la phase de l'attention (après l'attraction et l'attachement) requiert des efforts prévenants et persévérants.
- 3) Le succès de votre collaboration est intimement lié à vos fruits dans quatre domaines : communion, communication, construction et combat.
- 4) La communion de couple réussie recouvre quatre aspects : prière, parole, pratique et partage.
- 5) La communication est non seulement expression verbale mais aussi non verbale. Elle est réussie quand elle applique les principes de retenue, réception et réponse.
- 6) La construction concerne les réalisations en termes de mission, métiers et ménage. Unité et clarté sur les finalités, le fonctionnement et les finances en sont la clé.
- 7) Le combat désigne l'affrontement victorieux des réalités de la vie et de la foi par le couple, sur la base de la parole de Jésus Christ. Le combat n'est pas la querelle.



2 Timothée 1 :5 (version Semeur) *Je garde le souvenir de ta foi sincère, cette foi qui se trouvait déjà chez ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice. A présent, elle habite aussi en toi, j'en suis pleinement convaincu.*

Ephésiens 6 : 2-3 *Honore ton père et ta mère c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.*

Session 4 : Réussir la vie de famille

Votre couple a le privilège de servir et d'influencer trois générations au moins pour Dieu – vos parents, vos enfants et vos petits-enfants. Réussir la vie de famille, c'est comprendre et accomplir fidèlement cela.

1. VOS PARENTS

Honorer son père et sa mère est l'ordre du Seigneur pour chaque personne à l'égard de ses parents. En pratique, honorer son père et sa mère se traduit par deux actes : soumission et soutien. La soumission correspond à la période de dépendance de l'enfant tandis que le soutien correspond à la période de dépendance des parents.

A. SOUMISSION

En effet, 1 Timothée 3 : 4 parle de bien diriger sa maison et de tenir ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté. Les enfants vivent alors encore dans la maison paternelle ou sous la responsabilité des parents. Et la soumission désigne tout simplement l'obéissance selon qu'il est écrit : « *Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre* » (Ephésiens 6 :1-3).

Mais il est évident qu'adultes et mariés, « *enfants, obéissez en toutes choses à vos parents* » (Colossiens 3 :20) n'est plus un ordre pour vous. Car l'homme est censé avoir quitté ses parents pour s'attacher à sa femme. Et pour les femmes, l'ordre est désormais : « *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur* » (Colossiens 3 :18). Toutefois, il est vrai que quel que soit l'âge, on demeure l'enfant de ses parents. Il arrive donc que certains parents aient du mal à renoncer à leur autorité sur leurs enfants mariés.

La facilité ou la difficulté pour le couple à résoudre ce problème dépendra du niveau de dépendance (spirituelle, psychologique ou matérielle) du conjoint concerné vis-à-vis de ses parents. Dépendre de ses parents, à ce stade, comme du temps où l'on vivait sous leur toit n'est pas seulement un signe d'immaturation pour le mariage. C'est aussi la voie ouverte à l'ingérence des parents dans les affaires du couple. Certes, les conseils et aides spirituels



psychologiques et matériels des parents peuvent être les bienvenus. Mais y recourir systématiquement ou unilatéralement est nuisible à la construction du couple, même si vos parents sont chrétiens.

Si les parents ne sont pas chrétiens, souvenez-vous des paroles du Seigneur Jésus sur les divisions dans la famille. *« Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois ; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère »* (Luc 12 :51-53). Peut-être avez-vous déjà fait les frais de cette division si votre conversion s'est faite pendant que vous étiez encore à la charge de vos parents. Vous aviez alors eu le courage de dire comme Pierre et les apôtres face aux autorités : *« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »* (Actes 5 :29).

Aujourd'hui encore, pour le mariage, il faut obéir aux instructions de Dieu. Vos parents sont les instruments qu'il a plu à Dieu d'utiliser pour créer les personnes uniques que vous êtes. C'est pourquoi, quels qu'aient été vos rapports par le passé, *« ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes »* (Romains 12 :17-18). Chaque conjoint devrait même aller plus loin, avec le soutien de l'autre, pour veiller à ce *« que ton père et ta mère se réjouissent, que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse ! »* (Proverbes 23 :25). Cependant, cela ne va pas jusqu'à les laisser diriger votre maison.

Chercher à plaire à ses parents ou beaux-parents au détriment de son couple est contraire aux attentes des Ecritures. Il est écrit que le mari et la femme s'inquiètent des moyens de plaire l'un à l'autre (1 Corinthiens 7 :33-34). Honorer vos parents ou beaux-parents dans votre mariage ne consistera donc pas, bien que vous les respectiez, à leur manifester une obéissance puérile.

- Avez-vous des problèmes pour dire non à vos parents ou assumer vos choix et décisions d'adulte vis-à-vis d'eux ? Pourquoi, et comment les réglerez-vous ?
- Avez-vous les mêmes problèmes avec vos beaux-parents ? Pourquoi, et comment comptez-vous les résoudre ?

B. SOUTIEN

Lorsque les parents ont besoin d'aide en raison de la vieillesse, du veuvage, etc., il convient que leurs enfants les assistent. L'apôtre Paul adresse ces instructions à Timothée concernant les veuves dans l'église locale : *« Honore les veuves qui sont véritablement veuves. Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est agréable à Dieu »* (1Timothée 5 :3-4).

Alors que l'église doit honorer les veuves sans soutien, les veuves qui ont des enfants et petits-enfants doivent être honorées par leur progéniture. Mais au-delà des veuves, il est



aussi question d'exercer la piété envers la famille (d'origine) et de rendre aux parents leurs bienfaits. L'apôtre ajoute même : « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle* » (1Timothée 5 :8). Honorer les parents, c'est donc ici les soutenir, prendre soin d'eux.

« *Cela est agréable à Dieu* » que vous souteniez vos parents dans le besoin. Cela devrait également vous être agréable en tant que couple. Certes, il y a des parents (ou beaux-parents) difficiles, capricieux, etc., mais ce sont là aussi des symptômes de détresse.

Dans le soutien aux parents (beaux-parents) et à la famille élargie, il faut éviter deux erreurs fondamentales. La première erreur est d'envisager le soutien exclusivement en termes financiers. Car pour certains membres de votre famille, les problèmes d'argent ne sont que des symptômes. La deuxième erreur est de se laisser embarquer dans des querelles avec des membres de famille au lieu de combattre le bon combat de la foi.

Par la foi, nous savons que la personne la plus importante sur terre après le Seigneur est le conjoint. Cela doit être clairement connu et vécu par chacun des conjoints. A cet égard, il faut garder à l'esprit que les « bagages » que l'on apporte avec soi dans le mariage ont souvent trait aux rapports avec les parents. Et il s'agit parfois de rapports compliqués et émotionnellement chargés. Ce qui peut rendre toute conversation sur la gestion des parents ou beaux-parents hypersensible.

Cependant, il faut accepter de grandir et guérir pour obéir au Seigneur dans tous les domaines de notre vie et de notre mariage. Chacun a sa place dans votre mariage. Le conjoint vient après le Seigneur. Mais nier aux parents (et aux enfants) leur place, c'est courir le risque de renier la foi et d'être « *pire qu'un infidèle* ».

- L'un de vous a-t-il tendance à donner la priorité aux parents sur le conjoint : comment et pourquoi ? Quelles solutions envisagez-vous ?
- L'un de vous a-t-il envers les parents une attitude « *pire qu'un infidèle* » : comment et pourquoi ? Quelles solutions envisagez-vous ?

2. VOS ENFANTS

Réussir la vie de famille – en ce qui concerne les enfants – consiste à leur donner la direction et la discipline qui feront d'eux des disciples de Jésus Christ. Les parents sont les **g**éniteurs, **g**ardiens et **g**uides des enfants que Dieu leur confie, jusqu'à ce que ces enfants deviennent des adultes spirituellement et socialement autonomes. Chacune des fonctions parentales (géniteurs, gardiens, guides) implique des relations spécifiques avec les enfants et des tâches de **p**réparation, de **p**rotection et de **p**rovision. Mais le cœur de la parentalité chrétienne consiste à communiquer aux enfants la direction et la discipline qui les conduiront à être des disciples de Jésus Christ.

- Combien d'enfants prévoyez-vous d'avoir et comment prévoyez-vous de leur donner la direction et la discipline qui feront d'eux des disciples de Jésus Christ ?



A. DIRECTION

La mission essentielle des parents envers leurs enfants est ainsi résumée : « *Apprends à l'enfant le chemin qu'il doit suivre, même quand il sera vieux, il n'en déviara pas* » (Proverbes 22 :6, Semeur). Quant aux enfants, ils sont appelés à écouter et garder les instructions de leurs parents. Il est écrit : « *Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère* » (Proverbes 1 :8). Et encore : « *Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère* » (Proverbes 6 :20).

Pendant que les parents ont l'attention de leurs enfants, ils doivent s'atteler à les instruire pour que les enfants connaissent et aiment celui qui dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14 :6). Or, les parents ont généralement de grands projets et une grande motivation pour l'éducation et la réussite scolaires et sociales de leurs enfants. Pourtant, leur instruction dans les voies de Dieu est parfois comme laissée au hasard.

Aux parents d'Israël, Dieu avait donné cet ordre : « *Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des fronteaux entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes* » (Deutéronome 11 :18-20). Les parents devaient garder et faire voir et entendre la parole de Dieu sur leurs membres, dans leur maison et à tout moment. Ils devaient constamment exposer leurs enfants à la parole du Seigneur et la leur enseigner.

Le message de Paul aux Thessaloniens est, à cet égard, une illustration des efforts multiformes d'enseignement de la voie de Dieu aux enfants. Il leur écrit : « *Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire* » (1 Thessaloniens 2 :11-12).

- Par quels efforts multiformes enseignerez-vous les voies de Dieu à vos enfants ?

B. DISCIPLINE

En plus de l'instruction, la noble mission d'élever les enfants selon le Seigneur a une deuxième facette : la correction. Il est en effet écrit : « *Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur* » (Ephésiens 6 :4). La correction, quoique douloureuse, est un acte d'amour.

A ce sujet, la lettre aux Hébreux rappelle cette exhortation : « *Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.*



D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos pères nous châtaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice »

(Hébreux 12 :5-11).

Ainsi, des parents qui aiment leurs enfants leur montrent le chemin de la vie par l'instruction et les maintiennent sur ce chemin par les avertissements de la correction. Il est écrit : *« Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Lie-les constamment sur ton cœur, attache-les à ton cou. Ils te dirigeront dans ta marche, Ils te garderont sur ta couche, ils te parleront à ton réveil. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie »* (Proverbes 6 :20-23).

Au regard des Ecritures, la verge et la réprimande sont les deux formes de correction. La verge est associée aux enfants. Ainsi, il écrit au sujet de la verge : *« N'épargne pas la correction à l'enfant ; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point »* (Proverbes 23 :13) ; *« La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère »* (Proverbes 29 :15) ; *« La folie est attachée au cœur de l'enfant ; la verge de la correction l'éloignera de lui »* (Proverbes 22 :15).

La réprimande en revanche semble faire appel à plus de maturité. Il est écrit : *« Une correction sévère menace celui qui abandonne le sentier ; celui qui hait la réprimande mourra »* (Proverbes 15 :10). *« Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence »* (Proverbes 15 :32). *« La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction, mais celui qui a égard à la réprimande est honoré »* (Proverbes 13 :18). *« Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égare »* (Proverbes 10 :17). *« Celui qui aime la correction aime la science ; celui qui hait la réprimande est stupide »* (Proverbes 12 :1).

Il est important que la correction soit intimement liée à l'enseignement afin d'éviter la confusion ou l'abrutissement de l'enfant. L'ordre donné aux Ephésiens était : *« Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur »*. Il est aussi écrit : *« Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance ; mais ne désire point le faire mourir »* (Proverbes 19 :18). Car le but ultime de l'instruction et la correction selon le Seigneur est, pour les parents, d'amener leurs enfants à *« marcher d'une manière digne de Dieu, qui [les] appelle à son royaume et à sa gloire »* (1 Thessaloniens 2 :11-12).

C. DISCIPLES

Il n'y a pas de meilleur héritage pour vos enfants que de devenir des enfants d'adoption du Père Céleste par Jésus Christ. Une belle illustration de ce résultat dans les Ecritures est le témoignage du diacre et évangéliste Philippe. Il est écrit : *« Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient »* (Actes 21 :9). Il est évident que l'évangéliste n'a pas négligé d'évangéliser ses propres enfants.

Le travail d'éducation des enfants doit comporter une exposition explicite de l'Évangile



« parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : *Le juste vivra par la foi* ». Aux parents préoccupés, pour eux-mêmes et leurs enfants, des besoins présents et de l'avenir le Seigneur Jésus a déjà donné cette prescription : « *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* ». (Matthieu 6 :31-33). Exposer prioritairement vos enfants à l'Évangile est le moyen de chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice pour eux.

Or, un tel travail ne saurait se faire accessoirement ou être abandonné à des agents salariés d'État ou de maison, encore moins à des dispositifs technologiques. Les saintes écritures indiquent clairement qu'il incombe aux parents d'instruire leurs enfants selon le Seigneur. Souvenez-vous de l'indignation du Seigneur Jésus quand ses disciples (!) empêchaient les petits enfants d'avoir accès à lui : « *On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains* » (Marc 10 :13-16).

- Quelles dispositions prenez-vous pour amener vos enfants à Christ afin qu'il les touche et qu'ils reçoivent le royaume de Dieu ?

3. VOS PETITS-ENFANTS

Les enfants de vos enfants seront affectés par votre vie, directement ou indirectement, positivement ou négativement. Que ce soit directement ou indirectement ne dépend pas de vous. Vous les verrez si Dieu vous fait la grâce de les avoir assez tôt ou de vivre assez longtemps. En revanche, vous pouvez influencer de façon négative ou positive vos petits-enfants selon que vous aurez choisi de vivre, spirituellement comme socialement.

A. SPIRITUELLEMENT

Les saintes écritures nous montrent que la vie d'un(e) aïeul(e) peut avoir un impact spirituel décisif et même définitif sur ses petits-enfants. Nous voyons un exemple d'impact décisif positif sous la plume de Paul. En deux phrases, l'apôtre retrace le cheminement de la foi sur trois générations. Fait intéressant : la foi passe d'une mère à sa fille puis au fils de cette dernière. Il est écrit : « *Je garde le souvenir de ta foi sincère, cette foi qui se trouvait déjà chez ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice. A présent, elle habite aussi en toi, j'en suis pleinement convaincu* » (2 Timothée 1 :5, version Semeur).

Le petit-fils et fils en question se nomme Timothée. On le découvre en Actes 16 où il est dit : « *Paul se rendit ensuite à Derbe, puis à Lystre. Il y trouva un disciple nommé Timothée ; sa mère était une croyante d'origine juive et son père était Grec. Les frères de Lystre et d'Iconium disaient beaucoup de bien de lui. Paul désira le prendre avec lui. Il l'emmena donc...* » (Actes 16 :1-3). Et les frères de Lystre et d'Iconium ne sont bientôt plus les seuls à dire du bien de lui.



Paul lui-même loue le jeune homme en ces termes : *« J'espère, en comptant sur le Seigneur Jésus, vous envoyer bientôt Timothée pour être moi-même encouragé par les nouvelles qu'il me donnera de vous. Il n'y a personne ici, en dehors de lui, pour partager mes sentiments et se soucier sincèrement de ce qui vous concerne. Car tous ne s'intéressent qu'à leurs propres affaires et non à la cause de Jésus-Christ. Mais vous savez que Timothée a fait ses preuves : comme un enfant aux côtés de son père, il s'est consacré avec moi au service de l'Évangile. C'est donc lui que j'espère pouvoir vous envoyer dès que je verrai quelle tournure prennent les événements pour moi »* (Philippiens 2 :19-23, version Semeur). On retrouve dans ce témoignage un écho de la foi de sa grand-mère Loïs.

Les petits-enfants de Koré, Dathan et Abiram ont été moins fortunés du temps de Moïse. Leurs grands-parents se sont rebellés contre Moïse. Résultat : *« Moïse se leva, et alla vers Dathan et Abiram; et les anciens d'Israël le suivirent. Il parla à l'assemblée, et dit : Eloignez-vous des tentes de ces méchants hommes, et ne touchez à rien de ce qui leur appartient, de peur que vous ne périissiez en même temps qu'ils seront punis pour tous leurs péchés. Ils se retirèrent de toutes parts loin de la demeure de Koré, de Dathan et d'Abiram. Dathan et Abiram sortirent, et se tinrent à l'entrée de leurs tentes, avec leurs femmes, leurs fils et leurs petits-enfants.*

Moïse dit : A ceci vous connaîtrez que l'Éternel m'a envoyé pour faire toutes ces choses, et que je n'agis pas de moi-même. Si ces gens meurent comme tous les hommes meurent, s'ils subissent le sort commun à tous les hommes, ce n'est pas l'Éternel qui m'a envoyé ; mais si l'Éternel fait une chose inouïe, si la terre ouvre sa bouche pour les engoulir avec tout ce qui leur appartient, et qu'ils descendent vivants dans le séjour des morts, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Éternel. Comme il achevait de prononcer toutes ces paroles, la terre qui était sous eux se fendit. La terre ouvrit sa bouche, et les engloutit, eux et leurs maisons, avec tous les gens de Koré et tous leurs biens. Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tout ce qui leur appartenait ; la terre les recouvrit, et ils disparurent au milieu de l'assemblée » (Nombres 16 :25-33). Voilà bien un impact spirituel négatif et définitif.

- Quel impact spirituel aurez-vous sur vos petits-enfants ?

B. SOCIALEMENT

Même quand ils n'ont pas un impact spirituel positif, certains grands-parents laissent un héritage matériel bénéfique à leurs petits-enfants. David le révèle en priant ainsi : *« Délivre-moi des hommes par ta main, Éternel, des hommes de ce monde ! Leur part est dans la vie, et tu remplis leur ventre de tes biens ; leurs enfants sont rassasiés, et ils laissent leur superflu à leurs petits-enfants. Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image »* (Psaumes 17 :14-15).

Or, le même David déclare avec du recul : *« J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant, et il prête ; et sa postérité est bénie »* (Psaumes 37 :25-26). Le sort du juste n'est donc pas limité à laisser un bon héritage spirituel sans pain à sa progéniture. L'Écriture l'atteste : *« L'homme de bien a pour héritiers les enfants de ses enfants, mais les richesses du pécheur sont réservées pour le juste »* (Proverbes 13 :22). Certes, les petits-enfants sont encouragés à assister leurs grands-parents dans le besoin. Mais il est aussi écrit : *« Voici, pour la troisième fois je suis prêt à aller chez vous, et je ne vous serai point à*



charge ; car ce ne sont pas vos biens que je cherche, c'est vous-mêmes. Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants » (2 Corinthiens 12 :14).

- Quel héritage matériel et social laisserez-vous à vos petits-enfants ?

EN RÉSUMÉ, retenons que :

- 1) Réussir la vie de famille, c'est influencer positivement au moins trois générations pour Dieu : vos parents, vos enfants et vos petits-enfants.
- 2) Vos parents doivent être honorés d'une manière qui honore le mariage. Vous devez leur donner votre soutien agréable à Dieu mais non une soumission puérole.
- 3) Vos enfants doivent recevoir la direction et la discipline qui feront d'eux des disciples du Christ à travers une exposition constante à l'Évangile.
- 4) Vos petits-enfants peuvent être nourris de votre foi et de votre pain si vous prenez la peine d'y travailler.



Matthieu 22 :30 « Car, à la résurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel. »

Marc 10 : 2-9 « Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier. Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

Session 5 : Réussir la fin du mariage

Réussir la fin du mariage, c'est refléter avec bonheur la relation entre Christ et son Eglise jusqu'à ce que la mort (1 Corinthiens 7 : 39) ou le retour de Christ (1 Thessaloniciens 4 :15-17, 1 Corinthiens 15 :51-57) vous sépare. En effet, le mariage a une fin. Car à la résurrection, les hommes et les femmes vivront comme des anges : sans mariage (Matthieu 22 :30). Entre-temps, « *que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint* » (Marc 10 :9).

Cet ordre de ne point séparer ce que Dieu a unit conclut (en Marc 10) la réponse de Jésus aux pharisiens qui défendent une permission de divorcer. Ils lui avaient demandé « *s'il est permis à un homme de répudier sa femme* » (Marc 10 :2). Sa déclaration faite en présence des disciples semble suffisamment claire pour clore le débat. Or, surprise, ils n'en ont pas fini.

« *Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus* ». Mais peut-on en vouloir à un *mathetes* (élève, apprenant, disciple) de poser des questions ? Le maître leur répond donc sans reproches. « *Il leur dit : Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard ; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère* » (Marc 10 :11-12). Cette deuxième conversation introduit la possibilité d'un autre mariage après un divorce ; ce qui – selon le maître – correspond à un adultère. C'est clair.

Or les disciples d'aujourd'hui interrogent encore : « Pourquoi donc le Seigneur Jésus lui-même dit en Matthieu 19 :9 *'que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère'* ? Que signifie *'sauf pour infidélité'* ? » Ce passage de Matthieu 19 est d'ailleurs très intéressant car la conclusion des disciples est : « *Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier* ». Comment donc en arrive-t-on à se marier (au lieu d'y renoncer) pour, à la fin, insister sur la permission de divorcer ?

« *Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint* » (verset 6b). Dans le contexte de Matthieu 19, une question des pharisiens fuse après cette conclusion du Christ. « *Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ?* » (verset 7). Réponse : « *à cause de la dureté de votre cœur* » (verset 8). Comment donc en arrive-t-on à se marier pour, à la fin, insister pour assumer le témoignage qu'on a un cœur dur ?

Explorons pourquoi et comment ça finit mal, ainsi que la volonté de Dieu dans ce cas.



1. POUR QUE ÇA FINISSE BIEN

Pour que le mariage se passe bien et finisse bien, il est essentiel de bien le commencer. Bien commencer, c'est commencer avec la parole car *« toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle »* (Jean 1 :3). La parole, c'est le Seigneur Jésus Christ qui a averti qu'avec lui vous bâtissez sur le roc pour la victoire. Sans lui, au contraire, vous bâtissez sur le sable pour votre ruine.

Les sessions 1 à 4 de ce module ont abordé ce principe fondamental et des notions essentielles pour réussir la **préparation** et le **parcours** du mariage. Car *« si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain »* (Psaumes 127 :1a). Si vous vous mariez sans Jésus Christ avec quelqu'un qui ne le connaît pas non plus, qu'arrivera-t-il ? Chaque conjoint marchera selon les volontés de sa chair et la vanité de ses pensées (Ephésiens 2 :1-3, 4 :17-18), incapable par nature de faire la volonté de Dieu et d'avoir sa paix (Romains 8 :5-9).

A. POURQUOI ÇA FINIT MAL

Voilà pourquoi ça finit mal : l'insoumission à la volonté du Seigneur Jésus Christ. *« Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »*, interroge-t-il. Puis il avertit : *« Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande »* (Luc 6 :46-49).

D'où l'importance de l'exercice de la session 1 (Se préparer au mariage) où la personne désirant se marier s'examine pour voir si elle est naturelle, spirituelle ou charnelle (1 Corinthiens 2 :12-16 à 3 :1-3). A cet égard, la session 2 (Préparer le mariage) est également importante. Elle établit que le choix du conjoint, la célébration, la consommation et la collaboration du mariage doivent être orientés et exécutés selon la volonté du Seigneur.

Pour ceux qui ont passé l'étape de la préparation et sont dans le parcours du mariage, déterminer si vous et votre conjoint êtes naturels, charnels ou spirituels reste important. Car, à la racine, vos problèmes de couple sont soit des problèmes de naissance spirituelle, soit de croissance spirituelle ou encore de persévérance en Christ. Et la connaissance de votre profil vous aidera à traiter efficacement ces problèmes à la racine, si vous aimez Dieu. C'est-à-dire, si vous voulez obéir à sa parole.

Une fois que vous êtes engagés sur cette voie de l'obéissance à Dieu, il importe de vous souvenir des objectifs et des attentes de Dieu. Dans le mariage, l'homme et la femme sont appelés à refléter la relation entre Christ et son église en vue de communiquer la vie éternelle. Les sessions 3 et 4 (Réussir la vie de couple, Réussir la vie de famille) soulignent l'importance de l'attention dans les relations avec le Seigneur, le conjoint et les autres membres de la famille. L'attention relâchée ou absente, ça peut faire mal...et finir mal.



B. COMMENT ÇA FINIT MAL

« *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » (Marc 14 :38). Jésus dit ces paroles à ses disciples endormis pendant qu'il combat dans la prière. Mais cela ne suffit pas à les réveiller. Il finit même par leur dire la troisième fois qu'il vient vers eux : « *Dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! L'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs* » (Marc 14 :41).

Ce manque de vigilance et de prière dans une situation de péril est malheureusement une réalité des foyers. Au moment où l'attention doit être portée sur le Seigneur Jésus pour comprendre ce qui se passe et faire la volonté du Père, on dort. Or, c'est ainsi que les problèmes s'enchaînent, si on ne se réveille pas pour les arrêter. D'abord, on cède (avec des arguments légitimes parfois) à l'ennemi de l'attention : la distraction. La distraction fait le lit des disputes. Les disputes enfantent la distance. La distance expose au divorce.

▪ Distraction

Une personne distraite est une personne dont l'attention a été détournée de la priorité. Comme nous l'avons vu dans les études antérieures, Dieu nous bénit avec des relations (spirituelles, conjugales et familiales) impliquant des responsabilités qui requièrent des ressources. Dans l'ordre des relations, la relation avec Dieu est la priorité des priorités. Car le mariage n'est pas une fin en soi.

C'est pourquoi Paul mettait en garde contre le risque d'inquiétudes et de distraction qu'entraîne le mariage. Et il déclare : « *Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme. Il y a de même une différence entre la femme et la vierge : celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit ; elle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari. Je dis cela dans votre intérêt ; ce n'est pas pour vous prendre au piège, c'est pour vous porter à ce qui est bienséant et propre à vous attacher au Seigneur sans distraction* ».

Cependant, c'est le même Paul qui nous instruit sur la relation des époux en révélant le mystère de la relation de Christ et son Eglise. Et il nous enseigne encore sur les relations avec les autres membres de la famille. Cela indique que quand la priorité de la relation avec Dieu est en ordre, les autres priorités se mettent en ordre. Car elles peuvent s'aligner sur la volonté de Dieu pour produire la vie et la paix.

Le mari et la femme qui ont Dieu pour priorité communiqueront pour trouver les moyens appropriés de faire attention l'un à l'autre, selon Dieu. C'est ainsi qu'ils pourront être, à l'image de Christ et son Eglise, vainqueurs du malin, du monde et du moi (la chair). Alors, ils ne seront pas distraits par les préoccupations, les possessions, et les plaisirs qui étouffent la parole de Dieu, la rendent infructueuse (Marc 4 :19) et causent les disputes dans le couple.



▪ Disputes

Sur le fond, les disputes naissent généralement de la mauvaise gestion des frustrations – qui sont des attentes non satisfaites. Sur la forme, les disputes sont nourries par la mauvaise communication entre les conjoints au sujet de ces frustrations.

Faire la distinction entre combat de la foi et querelles est la première étape pour une bonne communication de crise dans le couple. Car c'est ainsi que chaque conjoint pourra progresser en maturité dans sa relation avec Dieu en évitant les rancunes et les racines d'amertume. Ces choses qui peuvent infecter le couple, selon qu'il est écrit : *« Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés »* (Hébreux 12 :15).

L'étude 2 (Réussir la vie de couple) donne des conseils sur la communication, la gestion des plaintes et d'autres aspects pratiques. Car *« il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles »* (2 Timothée 2 :24). Souvenez-vous qu'il est écrit : *« Mieux vaut habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable »* (Proverbes 21 :19). Cette parole, tout à fait applicable au mari querelleur et irritable, souligne la tentation de la distance liée aux disputes.

▪ Distance

« Prenez garde à vous-mêmes. Si ton frère a péché, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour et que sept fois il revienne à toi, disant : Je me repens, -tu lui pardonneras », dit le Seigneur Jésus Christ (Luc 17 :3-4).

Vous lisez cela et vous vous dites : « Un seul jour hein ! Toi seul(e), sept fois. Hum ! Et puis tu demandes pardon sept fois. Ce n'est pas toi oh ! C'est moi-même ! Qu'est-ce que je fais là depuis ? On ne dure pas dans un mauvais rêve ». Et c'est comme ça que le manque de pardon éloigne, d'abord spirituellement, ensuite émotionnellement et physiquement, pour finir. Car le Seigneur dit encore : *« Et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses »* (Marc 11 :25-26).

La colère, l'amertume, le refus de pardonner peuvent créer une telle distance avec l'objet de ces sentiments qu'on se dissocie de lui jusqu'à l'indifférence meurtrière. C'est ce qui est arrivé à Caïn. *« L'Eternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ? »* (Genèse 4 :9). Et vous vous dites : « Non, je n'ai pas l'intention de tuer mon conjoint... ». Mais il est écrit : *« Car si quelqu'un déteste son frère, c'est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier ne possède en lui la vie éternelle »* (1 Jean 3 :15, version Semeur).

Caïn n'avait pas commencé par le meurtre. Il a commencé par la colère et la possibilité de faire le bien en dominant sur le mal ou de se laisser séduire par le mal. Dieu lui avait ainsi parlé avant qu'il ne commette le meurtre contre son frère. *« Et l'Eternel dit à Caïn : Pourquoi*



es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui »

(Genèse 4 :6-7).

Béni soit le Père céleste qui nous a donné un frère dont n'étions pas dignes mais qui s'est fait notre gardien et a accepté la honte et la mort pour le pardon de nos péchés ! Jean dit à son sujet : *« Mes chers enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez pas. Si, toutefois, il arrivait à quelqu'un de commettre un péché, nous avons un Défenseur auprès du Père : Jésus-Christ le juste. Car il a apaisé la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés et pas seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier »* (1 Jean 2 :1-2, version Semeur). Dans notre identification à lui, nous aussi sommes des intercesseurs et défenseurs pour nos semblables et, en particulier, pour notre conjoint. C'est ainsi que nous échappons au piège des querelles et combattons le bon combat de la foi pour le salut de tout homme.

Or, la distance produit justement le refus de s'identifier au conjoint, d'intercéder pour lui et le défendre dans le bon combat de la foi. Cependant, si Caïn même avait la possibilité de se repentir et dominer sur le mal, à combien plus forte raison ceux à qui Jésus Christ a été révélé ! *« Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable, et il fuira loin de vous »* (Jacques 4 :7).

2. SI ÇA FINIT MAL

Il arrive, malgré tout, que des mariages finissent mal. « Mal finir » signifie que le mariage prend fin pour une raison autre que la mort de l'un des conjoints ou l'avènement du Seigneur. En d'autres termes, c'est quand les humains défont le mariage. Que ce soit « pour cause d'infidélité » ou pour quelque autre cause, que commande le Seigneur aux personnes séparées qui lui appartiennent ?

▪ Initiative de la séparation

Les conjoints croyants ne doivent pas prendre d'initiative de séparation.

« A ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari...et que le mari ne répudie point sa femme. » (1 Corinthiens 7 :10, 11)

« Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien » (1 Corinthiens 7 : 27a)

Le croyant marié à une non croyante (ou la croyante mariée à un non croyant) ne doit pas prendre l'initiative de la séparation.

« Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis : Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point ; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari... Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. » (1 Corinthiens 7 :12-15)

▪ Possibilité de remariage

Les conjoints croyants ne peuvent pas se remarier ; ils restent ainsi où se réconcilient : *« si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari »* (1 Corinthiens 7 :11).



Le conjoint croyant répudié par le conjoint non croyant n'est plus lié et peut donc, comme la veuve, se remarier dans le Seigneur (1 Corinthiens 7 : 15).

« Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là... »

EN RÉSUMÉ, retenons que :

- 1) Réussir la fin du mariage, c'est refléter avec bonheur la relation entre Christ et son Eglise jusqu'à ce que la mort ou le retour de Christ vous sépare. Car à la résurrection, nous vivrons comme des anges : sans mariage.
- 2) Pour que le mariage se passe bien et finisse bien, il est essentiel de bien le commencer. Bien commencer, c'est commencer avec la parole de Dieu car *« si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain »*.
- 3) Le processus de dislocation des couples commence généralement par la distraction. La distraction fait le lit des disputes. Les disputes enfantent la distance. Et la distance expose au divorce.
- 4) En cas de divorce, le Seigneur commande aux conjoints croyants de rester ainsi ou de se réconcilier.
- 5) En cas de divorce entre un croyant et une non croyante (ou entre une croyante et un non croyant), le conjoint croyant ne devant pas prendre l'initiative du divorce, ce dernier peut se remarier dans le Seigneur.